

- ***Le mythe de Thésée, approche psychanalytique***

La fable raconte que le roi de Crète a vaincu les Athéniens avec l'aide de Zeus. Cependant, après sa victoire, Minos, trahissant sa sagesse habituelle, infligea aux Athéniens des conditions tyranniques. Ceux-ci devaient envoyer comme tribut annuel sept jeunes gens et sept jeunes filles pour être jetés en pâture à un monstre, mi-homme, mi-taureau et qui se repaissait de chair humaine. Ce monstre, le minotaure, habitait un labyrinthe souterrain (bâti par Dédale, père d'Icare). En fait, le minotaure est fils de Poséidon et de Pasiphaé, reine de Crète, épouse de Minos.

Poséidon, sous forme d'un taureau, donc le perversissement sous forme de domination tyrannique, inspira à Pasiphaé les conseils pervers qui firent naître le minotaure. Mais le roi a honte du monstre enfanté par sa femme ; il le cacha aux yeux des hommes. Minos et sa femme cachent la vérité monstrueuse dans le subconscient.

*Mino-taure* signifie le taureau de Minos. En introduisant dans le nom la signification du symbole « taureau » on obtient pour le minotaure la perversion de Minos.

Cette restitution du sens caché de la naissance du monstre et de l'histoire de son emprisonnement est pertinente parce qu'elle permet d'expliquer également l'épisode central du mythe qui est, ici comme partout, le combat du héros contre le monstre.

Thésée décide de combattre le Minotaure, c'est-à-dire qu'il nourrit le projet de s'opposer à la domination qu'exerce Minos sur les Athéniens, il entend abolir l'imposition tyrannique.

Du fait que le labyrinthe où gît le monstre symbolique se trouve être le subconscient de Minos, ce dernier reçoit également une signification symbolique : il représente l'homme secrètement habité par la tendance perverse de la domination ; même Minos, l'homme sage, peut succomber à la tentation dominatrice.

Comme tout héros combattant un monstre, Thésée, en affrontant le Minotaure, lutte contre sa propre faute essentielle, la tentation perverse qui l'habite.

Le temps venu où le tribut est attendu en Crète, Thésée s'embarque avec les victimes. Selon la coutume, les voiles du vaisseau sont noires en signe de deuil. Thésée promet à Egée, en cas de victoire, de l'annoncer de loin en remplaçant les voiles noires par des voiles blanches.

En héros mythique, Thésée arrive en Crète pour affronter le monstre (la domination de Minos) et pour trouver le chemin qui mène hors du labyrinthe, lequel symbolise, dans le sens large, le danger d'égarement subconscient de chaque homme et aussi celui de Thésée.

Roi d'Athènes, Thésée est le meilleur interprète pour plaider en faveur de son pays afin d'obtenir l'abolition de l'injustice. Pourtant, il aurait perdu sans une aide efficace dans le camp même de l'opresseur. C'est Ariane, fille de Minos, qui vient à son secours. Il ne vaincra le taureau de Minos et il ne trouvera la sortie du labyrinthe qu'à l'aide d'Ariane qui s'est éprise de lui. La purification, grâce à l'amour, la sollicitude d'Ariane guidant le héros dans son combat, se trouvent symbolisées par le peloton de fil qu'elle lui prête et qui servira à ne pas s'égarer dans les détours labyrinthiques du mensonge et de l'intrigue.

Il vainc le taureau, la domination, grâce à la force de l'amour, et il suffisait pour que sa réussite soit complète qu'il remplisse sa promesse d'amour en épousant Ariane. Mais la victoire ne peut être définitive pour le héros qu'après avoir surmonté son propre danger, le monstre en lui-même. Devant cette tâche essentielle, Thésée échoue. Il n'attaque le monstre que dans l'adversaire.

Il exploite l'amour d'Ariane pour parvenir à ses fins, et il la trahit. Or le fil d'Ariane aurait dû le conduire non seulement hors du dédale subconscient de Minos, mais hors du labyrinthe de son propre subconscient. Thésée s'y égara, et cet égarement décide de toute son histoire future. Il tombe amoureux de la sœur d'Ariane, Phèdre. Sa faiblesse d'âme sacrifie l'amour secourable à la séduction perverse et l'entraîne vers son destin. Phèdre figure le choix pervers et impur.